

FranceAgriMer

> Les synthèses de FranceAgriMer

juillet 2013 • numéro **13**

VINS /



COMMERCE EXTÉRIEUR
Bilan 2012 /
du 1^{er} janvier au 31 décembre



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil-sous-Bois cedex
Tél. : +33 1 73 30 30 00 / Fax : +33 1 73 30 30 30

www.franceagrimer.fr
www.agriculture.gouv.fr

| | |
|---|----|
| Le contexte mondial | 4 |
| Potentiel de production mondial | 4 |
| Consommation mondiale | 4 |
| Echanges internationaux | 5 |
| | |
| Les importations françaises de vins | 7 |
| Importations françaises par catégorie et par contenant | 7 |
| Importations françaises par provenance | 9 |
| | |
| Les exportations françaises de vins | 10 |
| Exportations françaises par catégorie | 10 |
| Exportations françaises de vins par destination | 12 |
| | |
| Les exportations françaises de spiritueux | 14 |
| Exportations françaises de spiritueux par destination | 14 |
| | |
| Le solde du commerce extérieur des vins et spiritueux | 16 |

Le contexte mondial

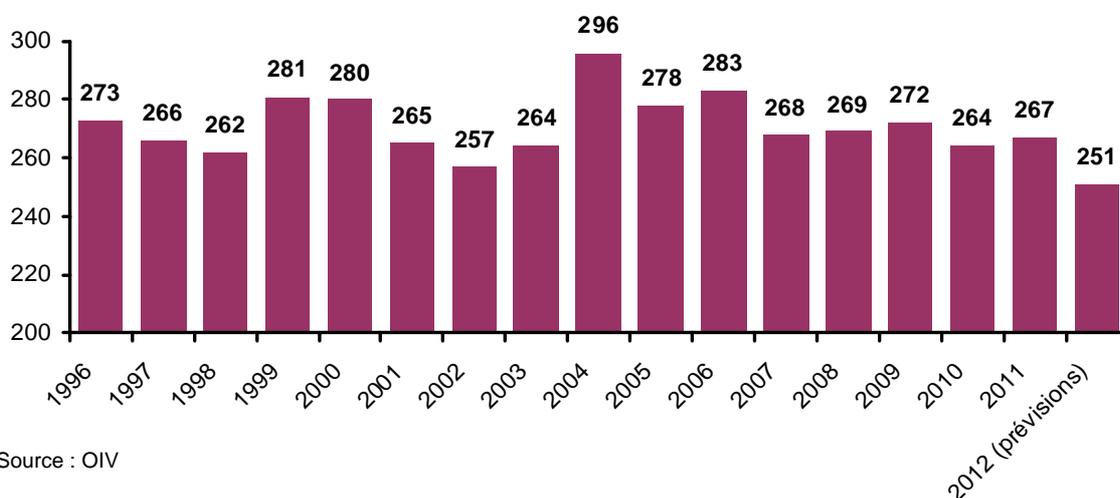
Potentiel de production mondiale

La superficie mondiale plantée en vigne pour l'année 2012 devrait avoisiner les 7,6 millions d'hectares selon les estimations de l'OIV. L'évolution tendancielle à la baisse des dernières années est donc confirmée, même si elle semble se ralentir. Ce fléchissement reste principalement le fait de la baisse des surfaces au sein de l'Union européenne et plus particulièrement au sein de ses trois principaux contributeurs : l'Espagne, la France et l'Italie qui ont vu leurs surfaces plantées décroître de 15 % au cours des 10 dernières années.

Après une période de relative stagnation entamée en 2007, la production devrait, elle, de nouveau décroître, pour atteindre le plus bas niveau des 15 dernières années. En effet, selon les estimations de l'OIV, la production mondiale de vins devrait se situer entre 247 et 255 millions d'hectolitres soit un milieu de fourchette à 251 millions d'hectolitres en recul de 6 %.

Evolution de la production de vins dans le monde

(en millions d'hectolitres)



Source : OIV

Là encore, ce sont les pays européens qui enregistrent les plus fortes baisses avec au premier rang la France qui enregistre une chute de sa production avoisinant 17 % entre les campagnes 2011 et 2012 (par rapport à une production 2011 relativement élevée). Dans une moindre mesure, l'Espagne et l'Italie sont eux aussi touchés. Si dans l'ensemble, les principaux pays du nouveau monde disposent de chiffres de production en croissance, à l'image des Etats-Unis ou du Chili (respectivement + 7 et 20 %), l'Argentine a connu une campagne difficile avec une production en chute de 24 %.

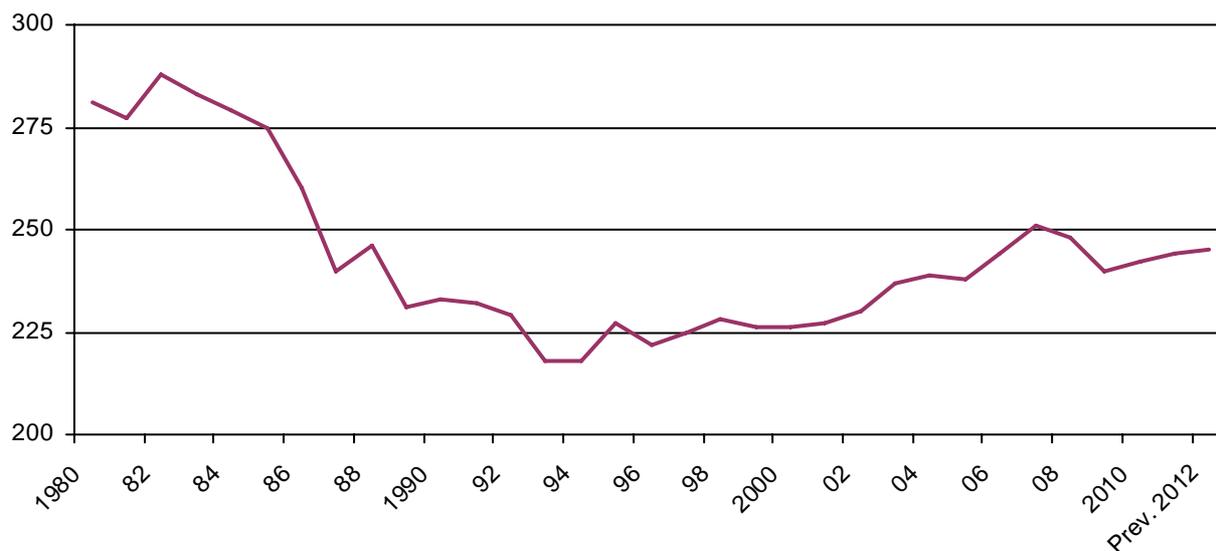
Consommation mondiale

La consommation mondiale de vins poursuit sa reprise amorcée en 2009 pour atteindre un niveau de consommation proche de 245 millions d'hectolitres en 2012. Cependant, le niveau de consommation pré-crise n'est toujours pas atteint, à cause notamment de la faiblesse de la reprise dans les pays européens.

Les pays traditionnellement producteurs les plus touchés par la crise, l'Espagne et l'Italie, voient en effet leur niveau de consommation fortement chuter. A l'inverse, on note les chiffres très prometteurs du marché américain qui semble définitivement sorti de la crise, ainsi que du marché chinois qui continue sa rapide progression. La France, elle-aussi se trouve dans une dynamique positive avec une augmentation de la consommation de 947 milliers d'hectolitres qui lui permet de conserver sa place de leader mondial.

Consommation mondiale de vins de 1980 à 2012

(en millions d'hectolitres)



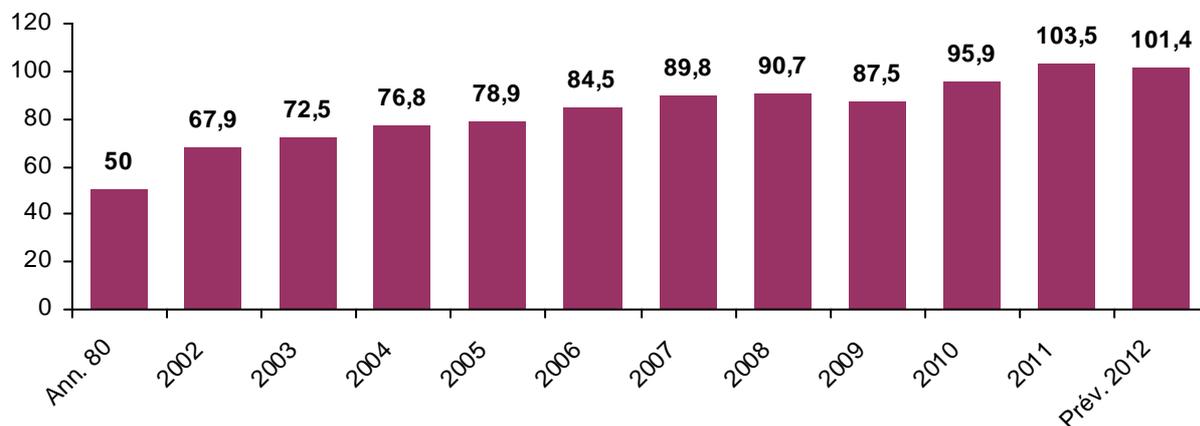
Source : OIV

Echanges internationaux

Les exportations mondiales de vins devraient selon les statistiques de l'OIV atteindre 101,4 millions d'hectolitres. La tendance à l'augmentation des échanges internationaux, à peine remise en cause par la crise, marque donc une baisse en 2012. Ce recul ne doit pas masquer le fait que les exportations de vins ont plus que doublé depuis les années 1980.

Exportations mondiales de vins

(en millions d'hectolitres)

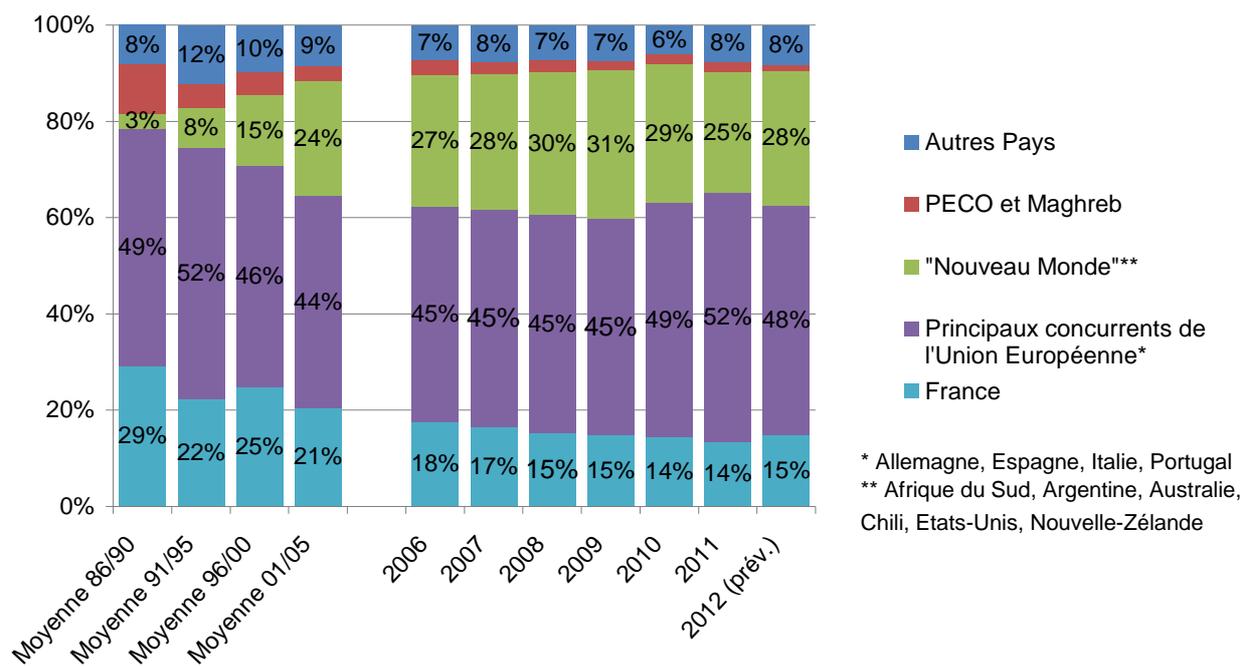


Source : OIV

Cette hausse des échanges a largement profité aux pays de l'hémisphère sud dont la part de marché a rapidement progressé jusqu'à atteindre 31 % en 2009 ; avant de reculer à 28 % pour l'année 2012.

Part de marché dans les échanges internationaux

(en pourcentage volume)

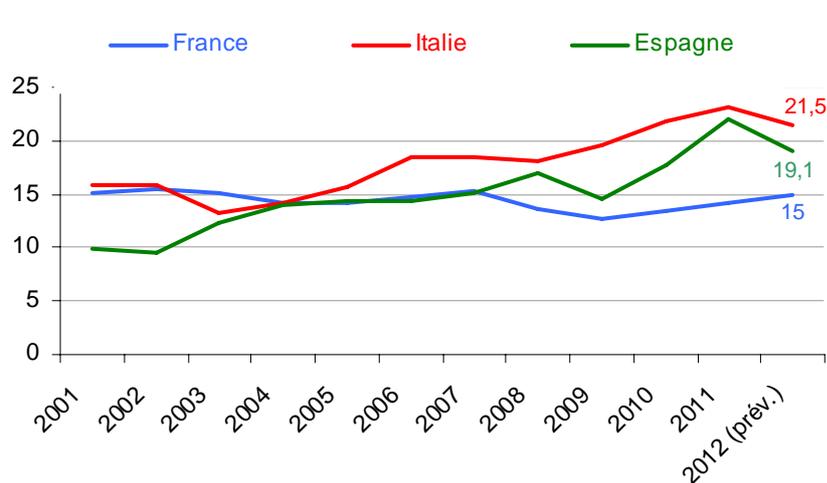


Source : OIV

Malgré une baisse du volume de leurs exportations en 2012, l'Italie et l'Espagne respectivement premier et second exportateur mondial conservent leurs rangs. La France voit elle, ses exportations légèrement progresser, comblant une partie du retard accumulé depuis son décrochage de 2008 vis-à-vis de l'Espagne.

Evolution des principaux pays exportateurs de vins

(en millions d'hectolitres)



Evolution 2012

vs. moy (2007-2011)

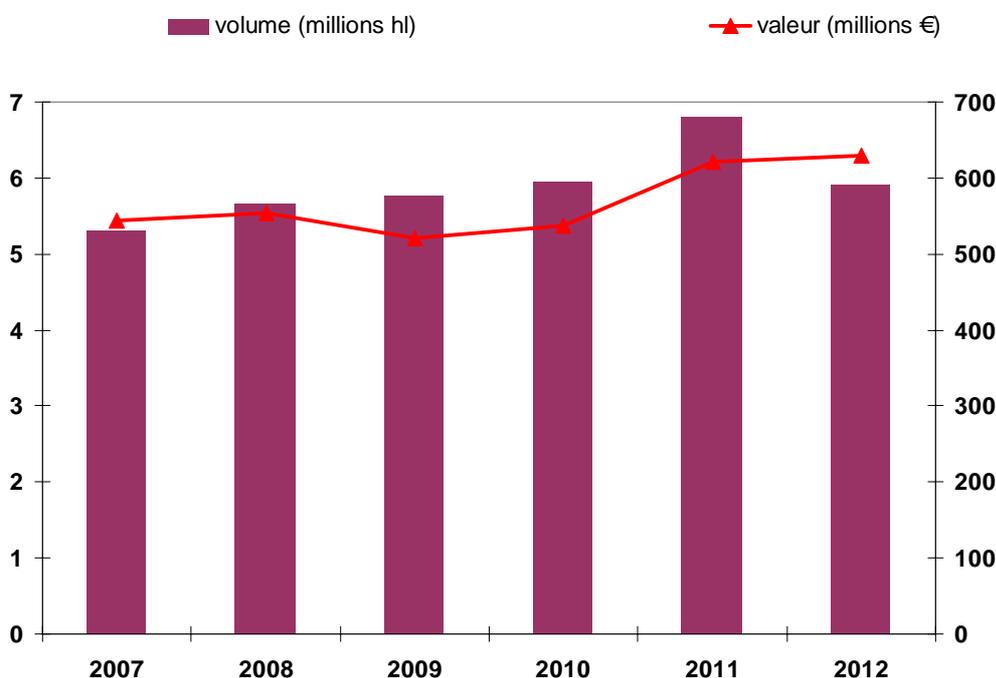
| | |
|---------|-------|
| Italie | + 6% |
| Espagne | + 11% |
| France | + 8% |

Source : OIV

Les importations françaises de vins

Importations françaises de vins

(en millions d'hectolitres et en millions d'euros)



Source : Ubifrance / douanes françaises

Rompant avec la tendance à la hausse de ces dernières années, les importations françaises de vins ont subi, en 2012, un recul atteignant **5,9 millions d'hectolitres**. Cette diminution en volume, équivalente à un recul de 13 % par rapport à 2011, est cependant compensée par une progression de la valorisation des produits. Avec **629 millions d'euros**, les importations françaises se maintiennent en valeur en 2012.

Importations françaises par catégorie¹ et par contenant

Par catégorie, les parts de marché des importations françaises 2012 se répartissent de la façon suivante² :

- Effervescents : 4 % en volume et 8 % en valeur ;
- AOP tranquilles : 7 % en volume et 27 % en valeur ;
- IGP tranquilles : 6 % en volume et 6 % en valeur ;
- Vins sans IG tranquilles : 68 % en volume et 27 % en valeur ;
- Vins > 15° : 7 % en volume et 14 % en valeur ;
- Vins hors UE : 9 % en volume et 17 % en valeur.

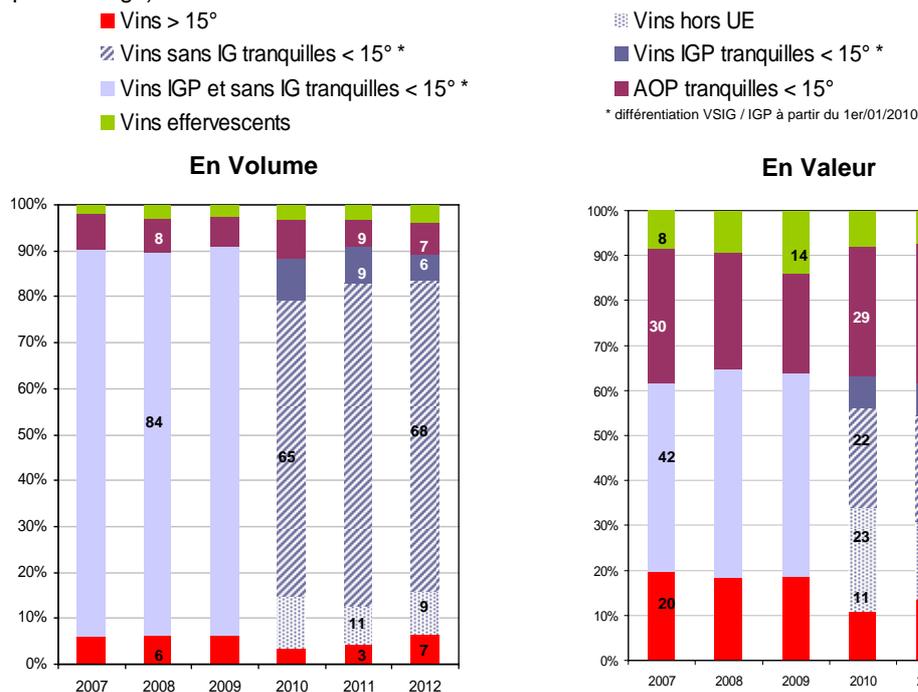
Les importations françaises de vins sont constituées en grande partie de vins tranquilles sans IG. Ils ne représentent cependant que 36 % des importations en valeur, traduisant des niveaux de prix moyens relativement faibles. A l'inverse, les vins AOP qui représentent moins de 10 % des volumes, sont en valeur, la catégorie la plus importante avec 39 % de parts de marché.

¹ Les modifications apportées à la segmentation des vins en 2010 dans l'Union européenne rendent impossible la comparaison sur plusieurs années entre d'un côté les actuels vins Sans Indication Géographique, vins IGP, et de l'autre, les précédents VDT et VDP. Sur les graphiques qui suivent, des regroupements ont donc été effectués.

² On notera que la somme des pourcentages développés ci-après est égale à 101 % en volume et 99 % en valeur. Ce résultat est la conséquence de la suppression de chiffres après la virgule afin de faciliter la lecture.

Parts de marché des importations françaises de vins par catégorie

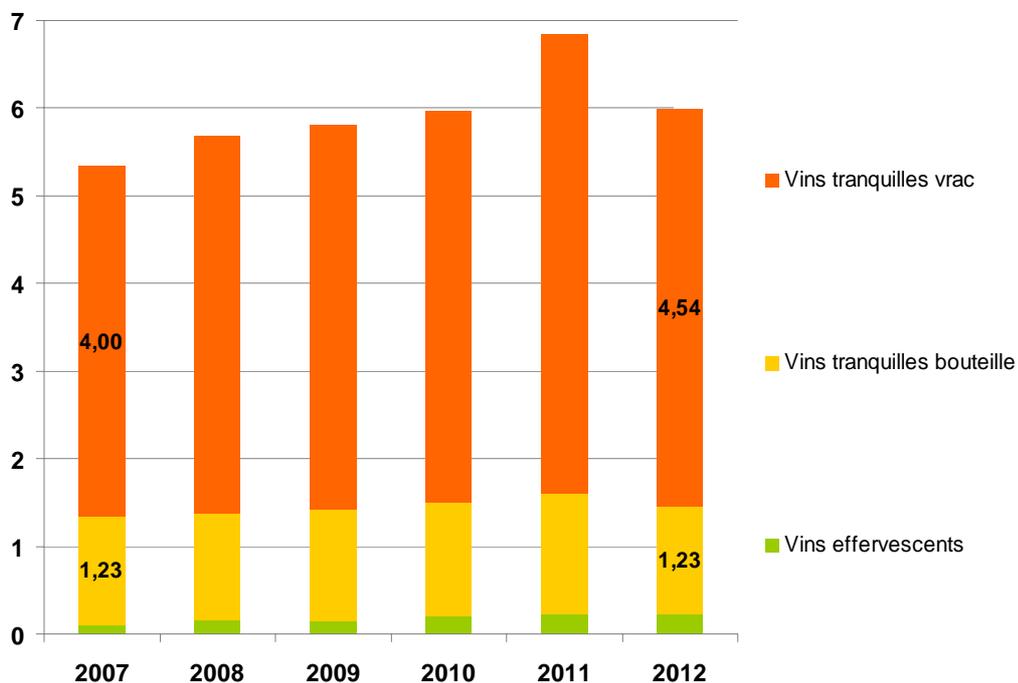
(en pourcentage)



Source : Ubifrance / douanes françaises

Importations françaises par contenant

(en millions d'hectolitres)



Source : Ubifrance / douanes françaises

Le fléchissement des importations en 2012 est largement imputable à la réduction des importations de vins en vrac qui connaissent une chute de plus de 14 % par rapport à 2011. Même s'ils représentent des quantités inférieures, les vins tranquilles en bouteilles sont également en retrait (- de 11 %).

Importations françaises par provenance

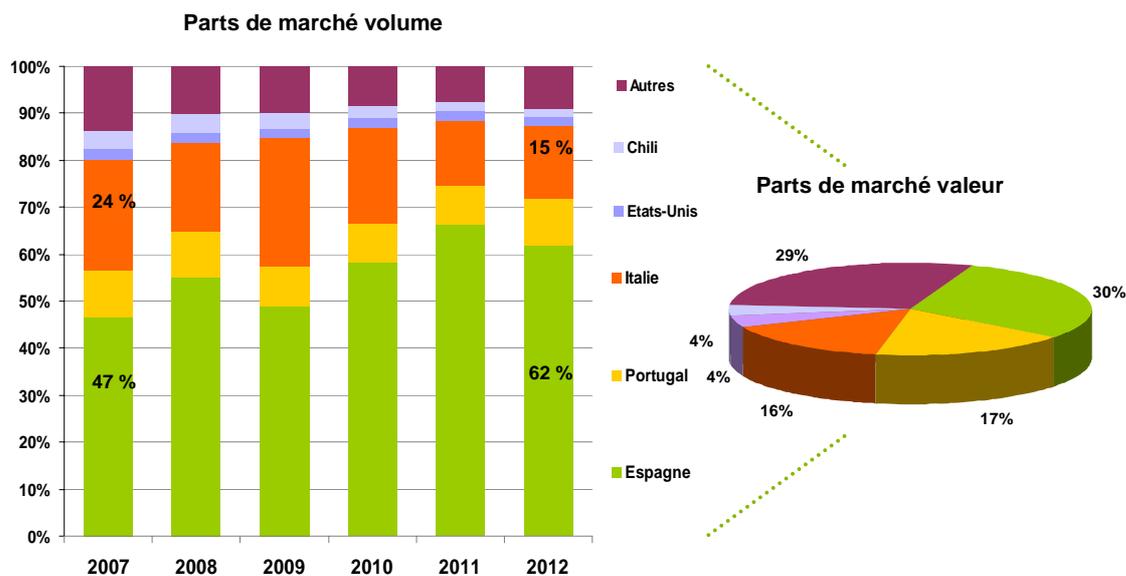
Les importations françaises de vins proviennent essentiellement d'Espagne, d'Italie et du Portugal. La part de ces trois pays, qui représentent à eux seuls 87 % en 2012, a eu tendance à augmenter ces dernières années.

Particulièrement dynamique, l'Espagne a vu ses parts de marché progresser au détriment de l'Italie. Aujourd'hui, l'Espagne qui représente plus de 62 % des importations, principalement en vrac, s'impose comme le leader incontesté même si sa part de marché a décliné par rapport à 2011 (66 %).

Face à cette concurrence agressive, les producteurs hors UE rencontrent des difficultés à pénétrer le marché français où la compétitivité prix est particulièrement forte.

Importations françaises par origine

(parts de marché en pourcentage)

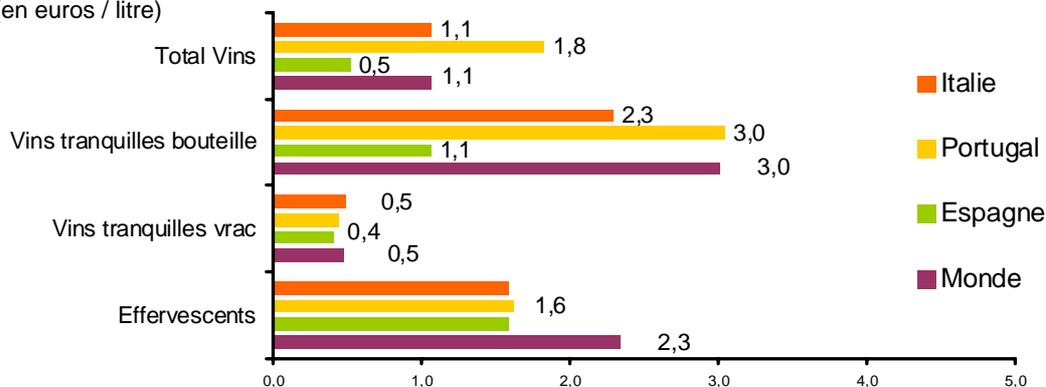


Source : Ubifrance / douanes françaises

En valeur, et malgré de faibles quantités, les vins hors UE, obtiennent des parts de marché intéressantes. Le Portugal, troisième fournisseur en volume, bénéficie lui aussi, de prix de vente élevés³. A l'inverse, les vins espagnols se vendent à bas prix et leur part de marché en valeur représente moins de la moitié de leur part de marché en volume. En 2012, l'Espagne contrôle 62 % des parts de marché en volume pour seulement 30 % des parts de marché en valeur.

Prix moyen des importations françaises

(en euros / litre)



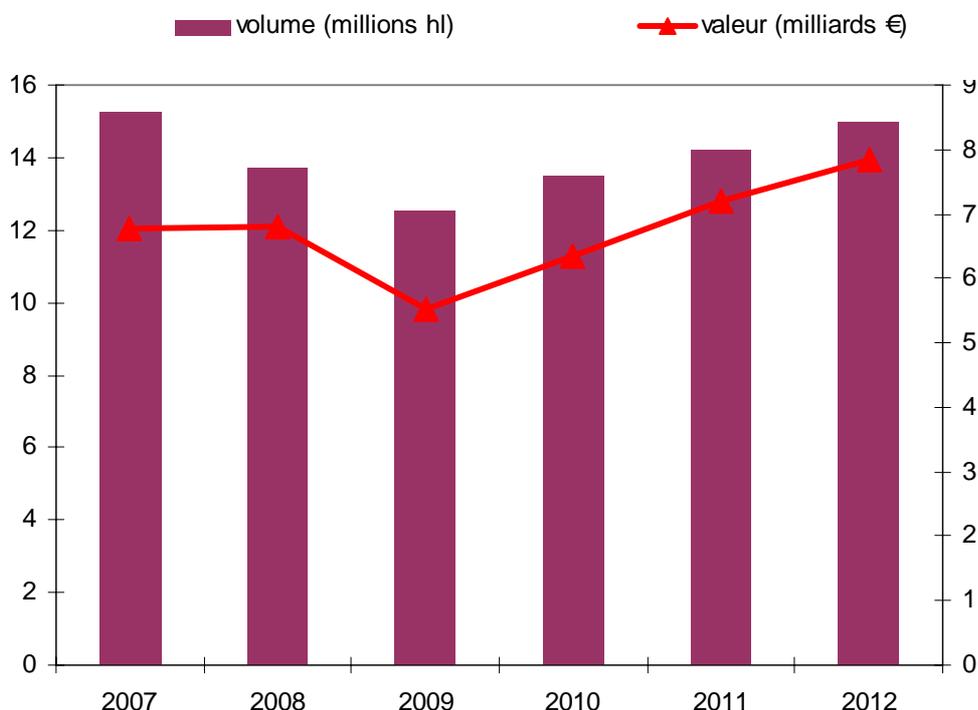
Source : Ubifrance / douanes françaises

³ Attention la structure des exportations portugaises vers la France explique, au moins en partie ce haut niveau de valorisation. En effet, 36 % des vins exportés entrent dans la catégorie vin de plus de 15°.

Les exportations françaises de vins

Exportations françaises de vins

(en millions d'hectolitres et en millions d'euros)



Source : Ubifrance / douanes françaises

Depuis le rebond de 2009, les exportations françaises ont progressé constamment et restent dans cette dynamique en 2012. Avec un niveau d'exportations de **14,98 millions d'hectolitres** et une progression de 5 % par rapport à l'année précédente, la France se rapproche du niveau historique de 2007. De plus, avec **7,83 milliards d'euros** et 9 % de croissance par rapport à 2011, les exportations françaises enregistrent un record en valeur.

Exportations françaises par catégorie⁴

Par catégorie, les parts de marché des exportations françaises en 2012 sont réparties de la façon suivante⁵ :

- Champagne : 7 % en volume et 29 % en valeur ;
- Autres effervescents : 4 % en volume et 3 % en valeur ;

Vins tranquilles < 15°

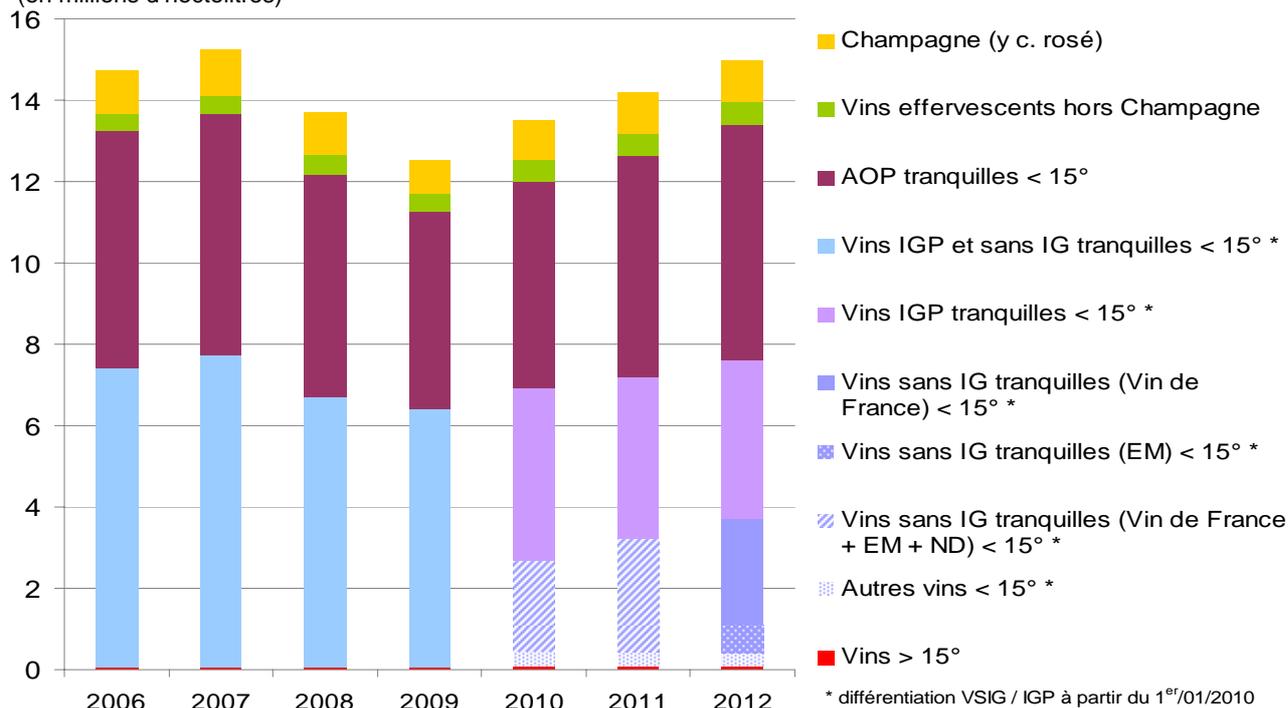
- AOP tranquilles : 39 % en volume et 52 % en valeur ;
- Vins tranquilles à IGP : 26 % en volume et 10 % en valeur ;
- Vins tranquilles sans IG : 23 % en volume et 5 % en valeur ;
- Autres vin < 15° : 2 % en volume et 1 % en valeur ;
- Vins > 15° : 1 % en volume et 1 % en valeur.

⁴ Les modifications apportées à la segmentation des vins en 2010 dans l'Union européenne rendent impossible la comparaison sur plusieurs années entre d'un côté les actuels vins Sans Indication Géographique, vins IGP, et de l'autre, les précédents VDT et VDP. Sur les graphiques qui suivent, des regroupements ont donc été effectués.

⁵ On notera que la somme des pourcentages développés ci-après est égale à 101 % en volume et 101 % en valeur. Ce résultat est la conséquence de la suppression de chiffres après la virgule afin de faciliter la lecture.

Exportations françaises de vins par catégorie

(en millions d'hectolitres)



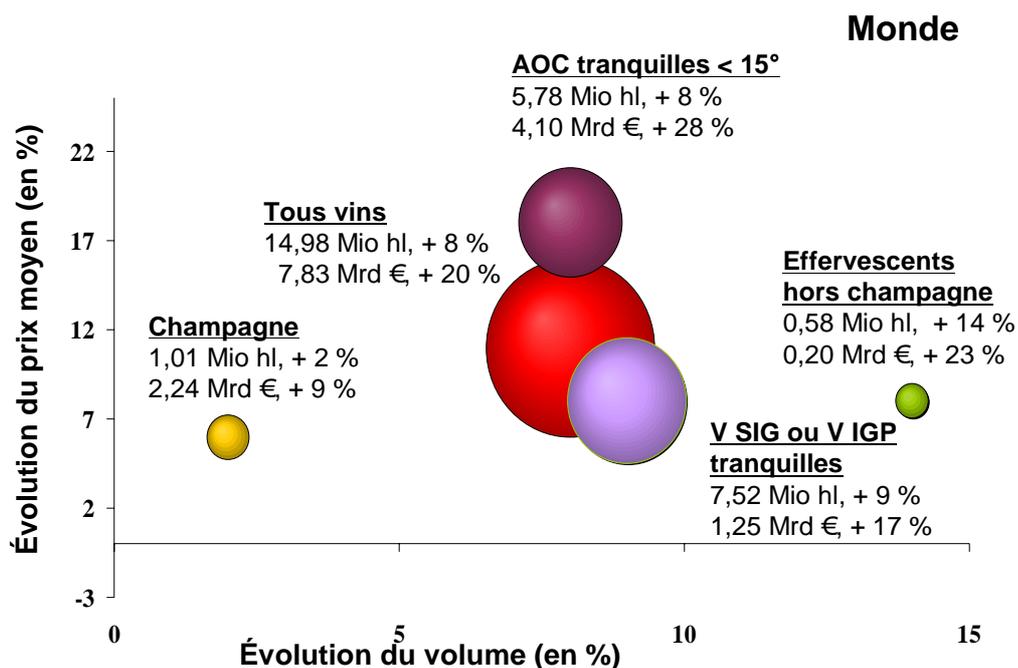
EM = Etats Membres , ND = Non Déterminé

Source : Ubifrance / douanes françaises

Par catégorie, on note les bons résultats enregistrés par les vins sans IG <15° ainsi que par les AOP.

Evolution des exportations françaises de vins par rapport à la moyenne quinquennale

Année 2012 / moyenne des 5 dernières années



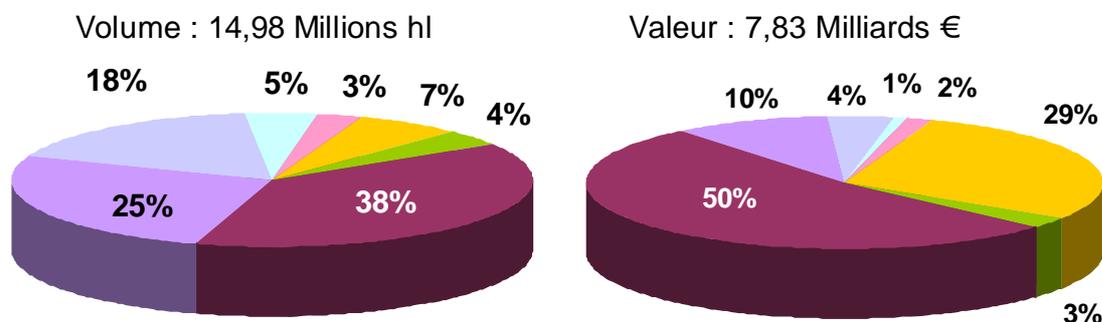
Source : Ubifrance / douanes françaises

Par rapport à la moyenne des cinq dernières années, les exportations françaises de vins progressent de 8 % en volume et sont en forte croissance en valeur puisqu'elles enregistrent une hausse de 20 %. En revanche, cette évolution n'est pas homogène par produit. En effet, c'est au sein des vins effervescents que l'on trouve les principaux contrastes. D'un côté, les vins effervescents hors champagne, très dynamiques, voient leurs exportations croître de 14 % en volume alors que leur prix moyen progresse de 8 %. De l'autre, le Champagne, déjà très bien valorisés et présents sur les principaux marchés mondiaux, connaissent des niveaux de progression plus lents avec des exportations en volume croissantes de 2 % et une variation du prix moyen des expéditions de 6 %.

Les vins AOC connaissent une bonne valorisation puisqu'ils enregistrent une hausse en volume de 8 % et en valeur de 28 % soit une augmentation du prix moyen de 18 %. L'agrégat des vins IGP et sans IG connaît quant à lui une hausse en volume et en valeur respectivement de 9 % et 17 %.

Parts de marché des exportations françaises de vins (en pourcentage)

Année 2012 / moyenne des 5 dernières années



| | Volume millions hl | Valeur milliards euros |
|----------------------------------|-----------------------|---------------------------|
| Champagne | 1,01 | 2,24 |
| Vins effervescents | 0,58 | 0,20 |
| AOP tranquilles < 15° | 5,78 | 4,10 |
| Vins IGP tranquilles < 15° | 3,90 | 0,76 |
| VSIG tranq / Vin de France < 15° | 2,63 | 0,33 |
| VSIG tranq / Etats Membres < 15° | 0,68 | 0,07 |
| Autres vins | 0,41 | 0,13 |

Source : Ubifrance / douanes françaises

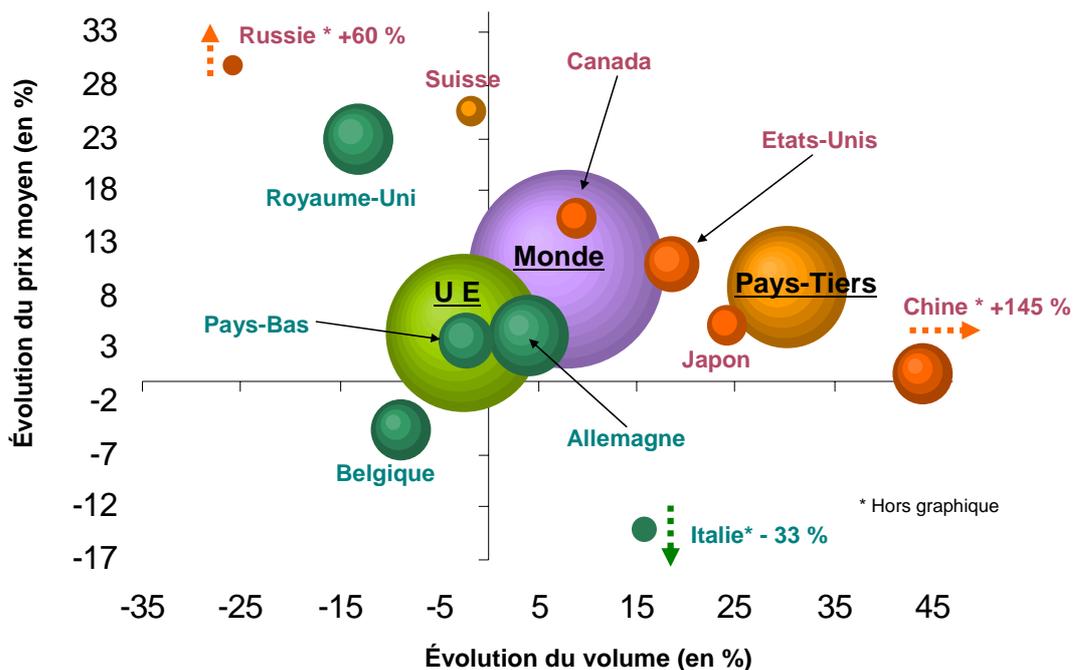
Exportations françaises de vins par destination

Par rapport à la moyenne quinquennale, la progression en 2012 des exportations françaises est essentiellement le fait des pays tiers, qui connaissent, à l'exception de la Russie, des niveaux d'importations de vins français en croissance.

Les pays tiers connaissent en effet, des taux de croissance très satisfaisants : avec plus de 30 % de croissance en volume et une progression du niveau des prix à 9 %. Le marché chinois, particulièrement dynamique, connaît une progression en volume de plus de 145 %. Aujourd'hui, la Chine est la quatrième destination des exportations françaises avec 9 % de parts de marché en volume. Les Etats-Unis, le Japon ainsi que le Canada connaissent eux aussi des niveaux de croissance élevés en volume. En terme de prix, la situation demeure plus contrastée. Les marchés « matures » connaissent une évolution positive du prix moyen de leurs importations de vins, particulièrement notable dans les pays d'Amérique du nord. En revanche, le niveau moyen des prix reste stable en Chine ; autour de 3,90 €/l ce qui correspond à un niveau de valorisation moyen comparativement au 8,84 €/l américain et au 8,08 €/l Suisse, tous deux en forte progression.

De manière générale, c'est donc la progression des volumes d'exportations de vins français vers les pays tiers, et non l'évolution des prix, qui explique la progression des exportations en valeur.

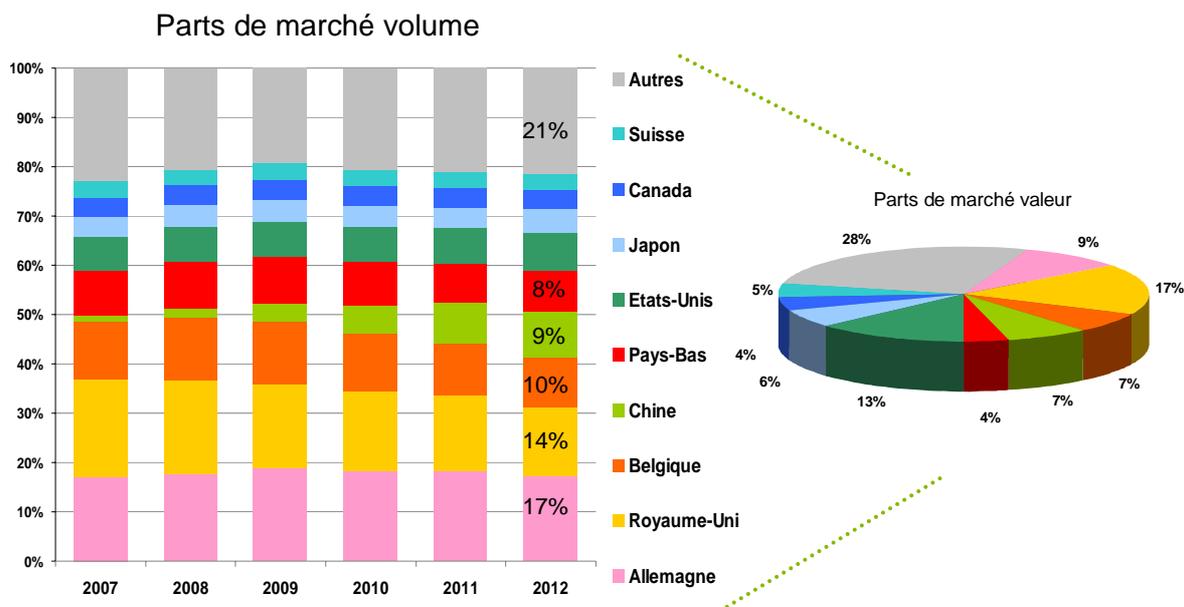
Evolution des exportations françaises 2012 de vins par rapport à la moyenne quinquennale



Source : Ubifrance / douanes françaises

Le profil de croissance des pays de l'Union européenne, qui reste le premier débouché pour la France, est très différent. Le volume des exportations y est en moyenne négatif : - 2,5 % pour l'année 2012 en comparaison à la moyenne des 5 dernières années. La croissance en valeur de l'ordre de 2 % par rapport à la moyenne quinquennale est due à une évolution positive des prix, particulièrement au Royaume-Uni. La France bénéficie aussi du dynamisme allemand, seul marché important de l'Union européenne à connaître une croissance positive des volumes d'importations ainsi que des prix.

Parts de marché des exportations françaises de vins par pays client (en pourcentage)

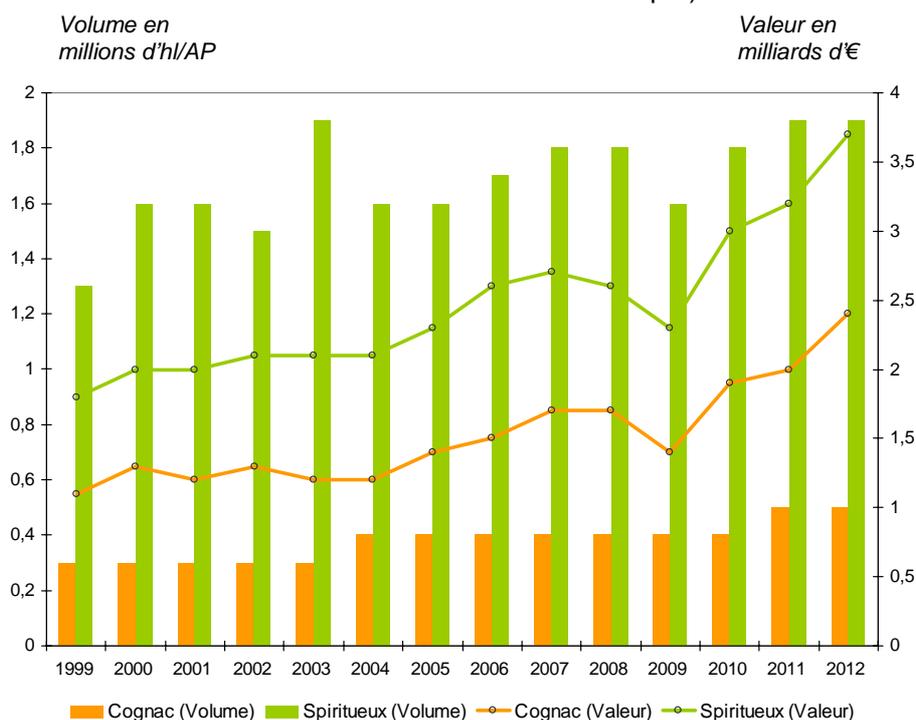


Source : Ubifrance / douanes françaises

Les exportations françaises de spiritueux

Contrairement aux années 2010 et 2011 qui avaient enregistré une hausse des exportations françaises de spiritueux en volume, l'année 2012 est marquée par un léger recul à 1,9 millions d'hectolitres d'alcool pur. En valeur, en revanche, les spiritueux connaissent un niveau de progression rapide et les exportations progressent en 2012 de 14 % pour atteindre 3,7 milliards d'euros. De manière générale, on note que la progression de la valorisation des cognacs, a été le premier facteur de croissance des exportations de spiritueux en valeur.

Evolution des exportations françaises de spiritueux et de cognac en volume et en valeur (en milliards d'euros et en millions d'hectolitres d'alcool pur)



Source : GTA

Le cognac, les autres eaux de vies à base de raisin ainsi que la vodka représentent la grande majorité des exportations françaises de spiritueux en volume. Cependant, le haut niveau de valorisation des cognacs crée une distorsion importante sur le marché en valeur. En effet en 2012, parmi les exportations françaises de spiritueux, les cognacs qui ne représentent que 25 % du volume, ont représenté 65 % de la valeur. Les exportations françaises de spiritueux sont donc dépendantes des résultats de la filière cognac.

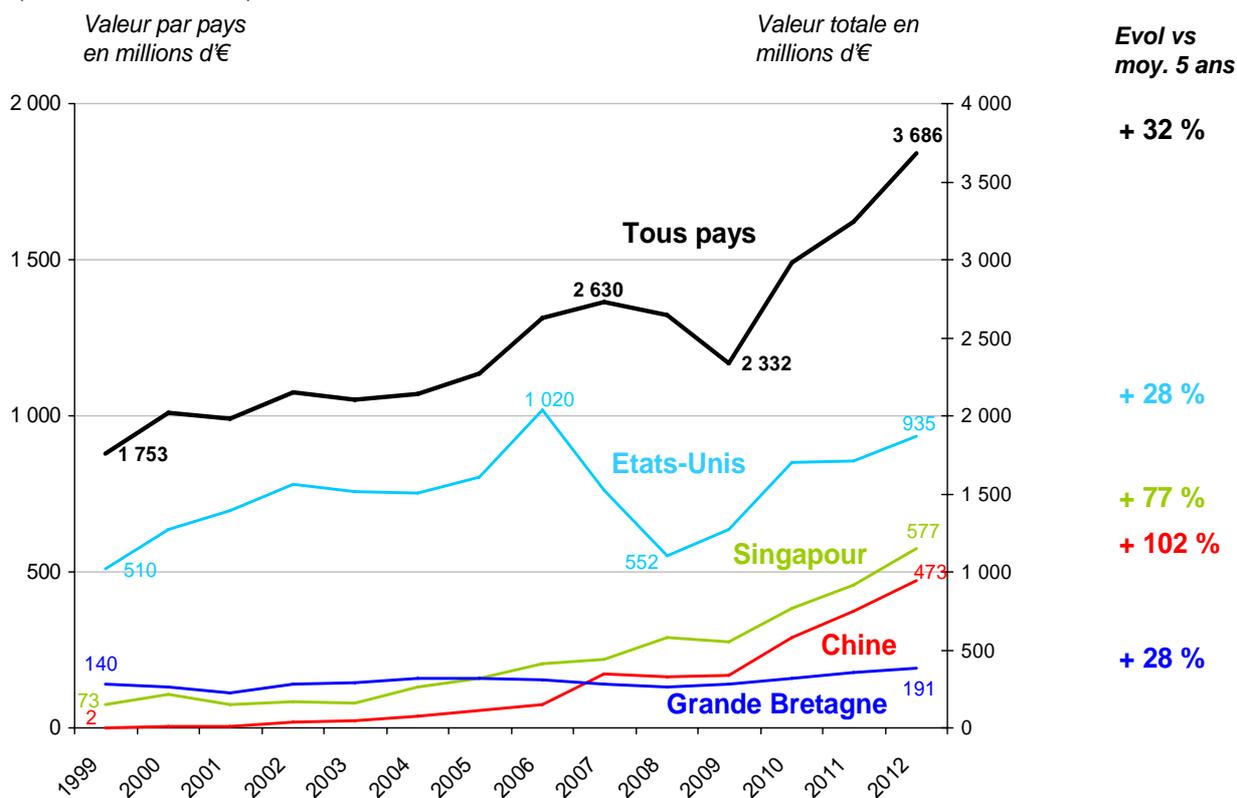
Exportations françaises de spiritueux par destination

Les Etats-Unis, suivis de Singapour et de la Chine, forment le podium des importateurs de spiritueux français. Ces trois marchés drainent 51 % des exportations françaises en valeur de spiritueux, dont 25 % se dirigent vers les seuls Etats-Unis.

Après avoir été impacté par la crise économique, le marché américain est reparti à la hausse dès 2009. Aujourd'hui, les exportations françaises de spiritueux vers les Etats-Unis s'élèvent à 935 millions d'euros se rapprochant du niveau historique de 2006. Le marché américain a d'ailleurs enregistré en 2012 une croissance en valeur de 28 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Bien que plus faible, ce niveau de croissance reste proche du niveau de progression des exportations de spiritueux enregistrés par la France sur la même période.

Evolution des exportations françaises de spiritueux vers ses principaux clients

(en millions d'euros)

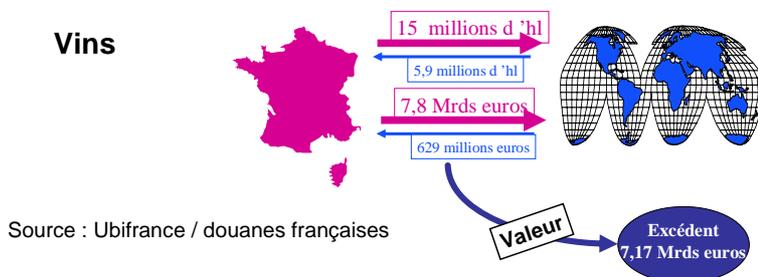


Source : GTA

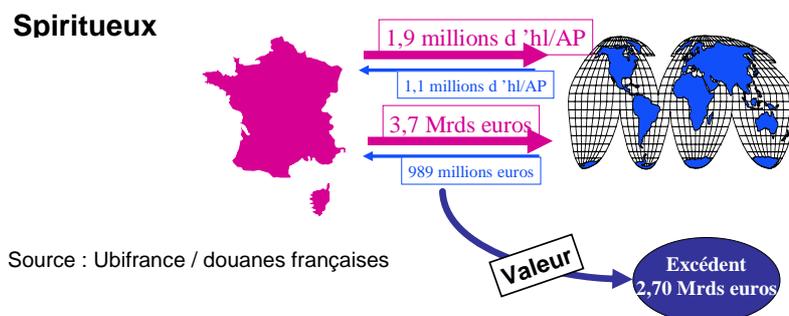
Les exportations françaises vers la Chine et Singapour progressent rapidement : en valeur, elles enregistrent en 2012 une hausse de respectivement 102 et 77 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Ces pays ont la spécificité de n'importer depuis la France presque que du cognac : en valeur, les exportations françaises de cognac en 2012 représentaient 94 % des exportations de spiritueux vers la Chine et Singapour alors qu'elles ne représentaient que 61 % aux Etats-Unis, et 48 % au Royaume-Uni. Cet intérêt marqué pour le cognac se retrouve aussi à Hong Kong et explique en partie le haut niveau de valorisation des spiritueux français exportés vers l'Asie.

Le solde du commerce extérieur des vins et spiritueux

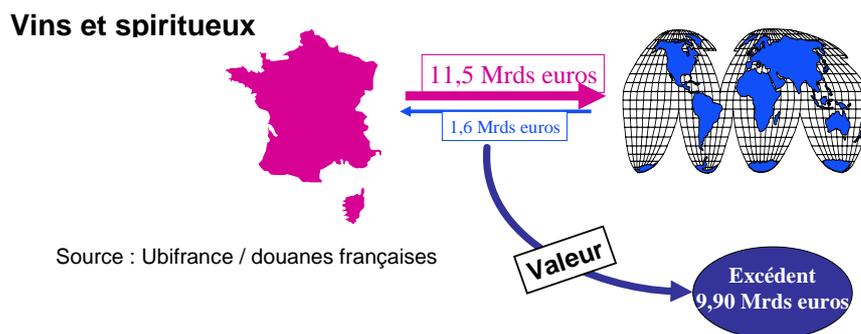
Le solde de la balance commerciale des vins en 2012 affiche un excédent de près de 7,2 milliards d'euros.



Le solde de la balance commerciale des spiritueux en 2012 affiche un excédent de près de 2,7 milliards d'euros.



Le solde de la balance commerciale de vins et spiritueux en 2012 affiche un excédent de 9,9 milliards d'euros.



Avec 11,6 milliards d'euros exportés pour les vins et spiritueux, l'année 2012 enregistre un record historique. Associés, les secteurs des vins et des spiritueux constituent le second poste excédentaire de la balance commerciale française après l'aéronautique.

